

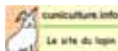
La cuniculture française Innovations et Perspectives

par

François LEBAS

Ingénieur Agronome, Directeur de Recherches Honoraire

Association *Cuniculture - France*



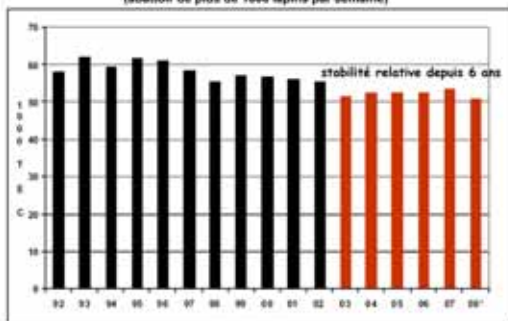
le 25 mars 2009 - Journée d'étude au CRSAD 120-A, Chemin du Roy, Deschambault (Québec)

Les principaux pays producteurs de viande de Lapin dans le Monde

Pays	Production en tonnes d'équivalent carcasse par année
- Chine	600 000
- Italie	220 000
- Espagne	105 000
- France	80 000
- Ensemble Union Européenne (27 pays)	500 000

Production mondiale totale estimée à 1,8 à 2,0 millions de tonnes EC

Production contrôlée de lapins en France
(abattoir de plus de 1000 lapins par semaine)



*Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après SSP

LES ATELIERS CUNICOLES en FRANCE
Répartition régionale des ateliers pour 2007



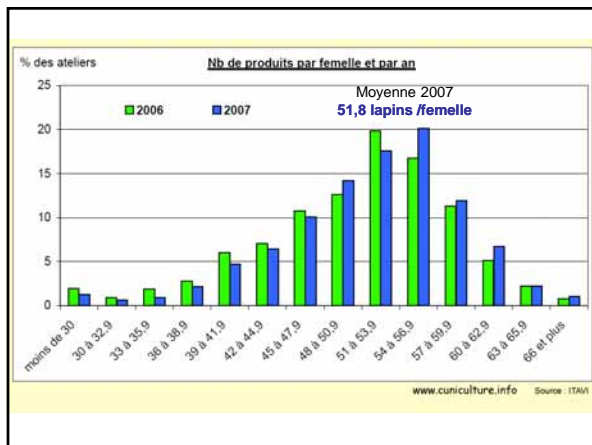
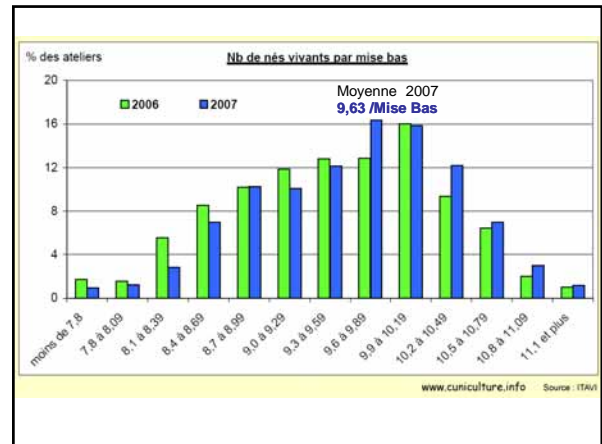
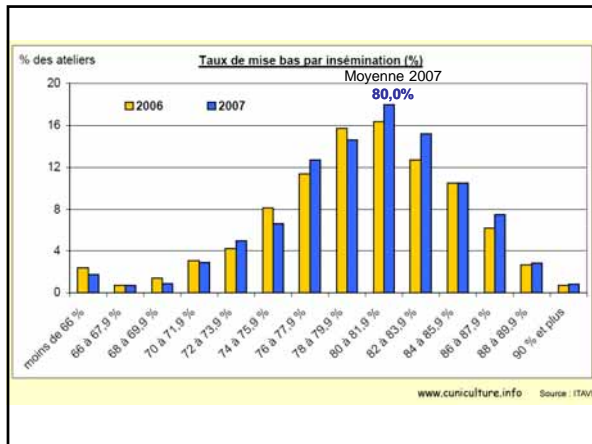
En France 90 à 95% des élevages professionnels sont conduits en bandes avec usage exclusif de l'insémination artificielle (97% dans les élevages suivis en gestion technique)

87% d'entre eux sont conduits en bandes uniques avec insémination artificielle, très majoritairement avec une IA de toutes les femelles tous les 42 jours (= IA 11 jours après la mise bas) sans reprise des femelles vides. Quelques élevages font les IA tous les 35 jours (<1%) ou tous les 49 jours (4%).

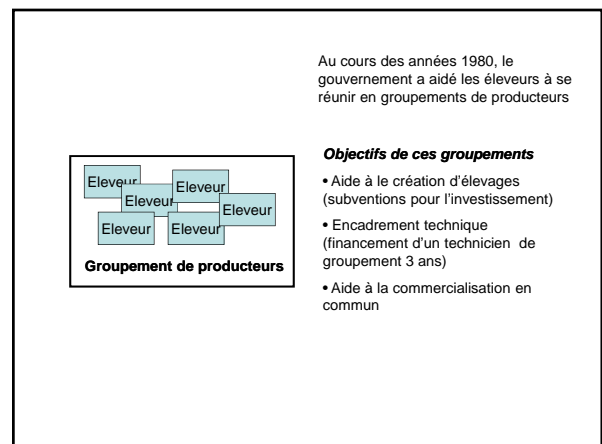
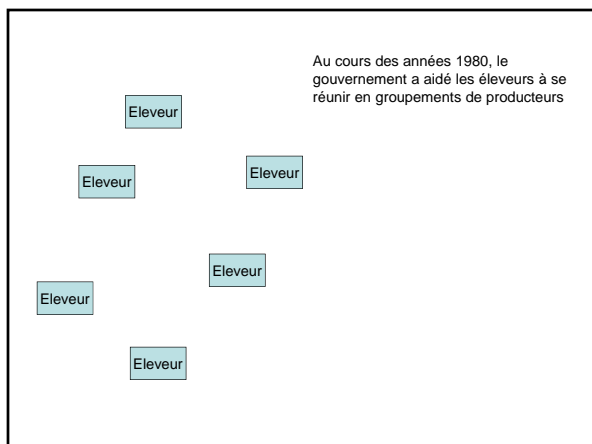
Sur les élevages conduits en bandes uniques, 29% fonctionnent selon le système tout plein tout vide.

Performances moyennes des élevages conduits en bandes

Nombre élevages	1131
Femelles /élevage	513
% IA fécondes	80,0%
Nés vivants par MB	9,63
Sevrés par MB	8,18
Pertes en engraissement	8,1%
Vendus par MB	7,53
Vendus par femelle / année	51,8

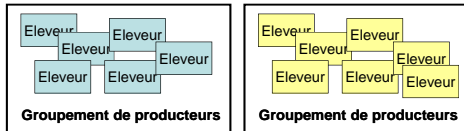


Évolution de l'organisation de la production cynicole en France au cours des 30 dernières années



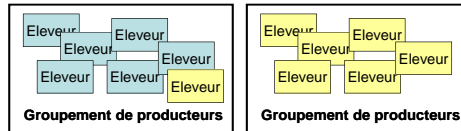
Les groupements de producteurs se sont multipliés, principalement sur une base régionale.

Mais il peut y avoir plusieurs groupements «opérant» dans une même zone géographique. De ce fait un éleveur peut décider de changer de groupement s'il estime que l'autre est plus efficace



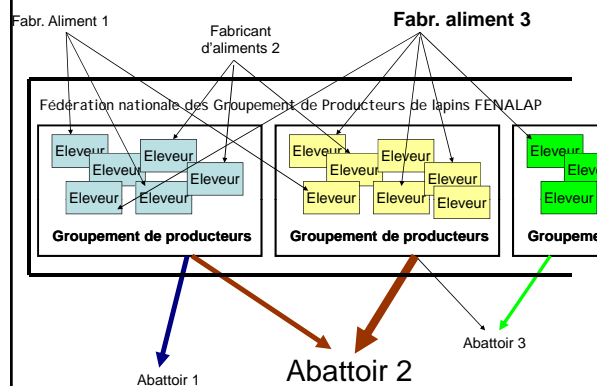
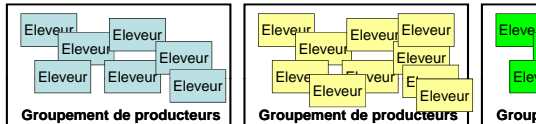
Les groupements de producteurs se sont multipliés, principalement sur une base régionale.

Mais il peut y avoir plusieurs groupements «opérant» dans une même zone géographique. De ce fait un éleveur peut décider de changer de groupement s'il estime que l'autre est plus efficace



Les différents groupements se sont regroupés à leur tour en une fédération nationale

Fédération nationale des Groupement de Producteurs de lapins FENALAP



Une des actions importantes de le FENALAP a été l'établissement d'une **charte sanitaire** qui définit des conditions de production et de commercialisation des lapins reproducteurs auprès des éleveurs.

L'adhésion à la charte est libre , mais le respect de la charte est vérifiée au moins une fois par an pour chaque entité de production (sélection et multiplication), par une commission comportant des représentants des services vétérinaires de l'état, de l'INRA, et l'ITAVI et des producteurs.

La mise en application et le respect de cette charte ont fait et font encore beaucoup et pour la qualité des reproducteurs commercialisé en France

La fédération aide aussi les groupements dans la discussion de contrats types, en particulier avec les abattoirs, et dans les relations avec le Ministère de l'Agriculture.

Ensuite au cours des années 90 a été créée une **interprofession cunicole** qui regroupe, les **producteurs**, à travers leurs groupements, les **fabricants d'aliment** de bétail (leur section cunicole), les **sélectionneurs** et les **fabricants de matériel** d'élevage et enfin les **abattoirs** et transformateurs: **le CLIPP**

Chaque membre de chacun des 4 collèges doit payer une cotisation annuelle (obligatoire) au prorata de son chiffre d'affaire dans le secteur cunicole.

Les crédits ainsi prélevés servent un peu à financer des actions techniques d'intérêt général (ex. détermination de la composition de la viande de lapin et ses atouts : peu grasse, peu de cholestérol ou de sodium, riche en acides gras type oméga 3, ...) et surtout à faire la promotion de la viande de lapin auprès des consommateurs.



Les conditions techniques de la production cunicole en France

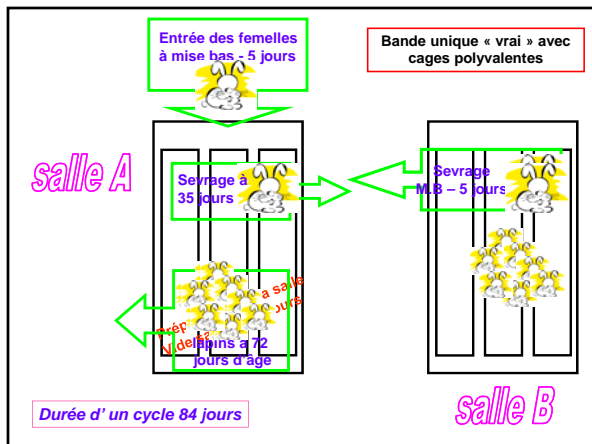
Le système de production très nettement majoritaire

La Conduite en bande à 42 jours

- toutes les lapines de l'élevage sont inséminées tous les 42 jours c'est-à-dire 11-12 jours après la mise bas pour celles qui étaient gestantes. Les femelles non gestantes (20%) suivent les autres mais ne sont pas ré-inséminées à 21 jours.
- sevrage à 32-35 jours
- engraissement des lapins de plus en plus souvent dans la cage où ils sont nés. C'est la lapine qui est enlevée = système tout plein tout vide.
- départ pour l'abattoir de tous les lapins engraisés une fois tous les 42 jours.

Cas de la bande unique avec cages polyvalentes
(+ de 60 % de la production organisée source FENALAP)

- L' éleveur:
 - dispose de deux cellules absolument identiques pouvant indifféremment accueillir les femelles et les animaux en croissance
 - insémine toutes les femelles un jour, tous les 42 jours
 - sèvre les lapereaux à 35 jours en déplaçant les femelles



Le départ pour l'abattoir représente 3000 à 5000 lapins à transporter en une seule fois pour un élevage de 500 à 800 lapines

Soit un petit ou un grand camion de transport

« petit » camion en cours de déchargement

« grand » camion au chargement



Pour l'abatteur il est important que le poids des lapins soit homogène.

En fait dans un lot de lapins pesant 2,4 kg en moyenne, les lapins de moins de 2 kg sont éliminés (non payés).

Cette homogénéité est impérative pour les lapins qui passent dans les machines automatiques de découpe




Découpe automatique d'un lapin en 7 morceaux + le foie

Sélection sur la variabilité du poids des lapereaux à la naissance en jouant à la fois sur le poids individuel à la naissance et sur le nombre de lapins par mise bas

On cherche à améliorer la performances moyenne (nombre moyen de lapin/MB)

On cherche à réduire la variabilité : ex. seulement de portée de 8-9-10 lapins au lieu d'avoir des portées ayant 6 à 12 lapins (même moyenne)



C'est encore au stade expérimental, mais la méthode fonctionne

Les principaux types génétiques utilisés en France

3 sélectionneurs se partagent 95 à 98% du marché

- Grimaud Frères : souches Hyplus 60% du marché
- Eurolap : souches Hyla 14% du marché
- Hycole : Souches Hycole 14% du marché

Ces 3 sélectionneurs utilisent des schémas génétiques similaires, mais possèdent leur propres lignées de base

- **female parentale** issue d'un père d'une souche ayant des Californiens à l'origine et d'une mère issue d'une souche ayant des Néo Zélandais Blancs à l'origine. Poids de cette femelle : 4 à 4,5 kg , 10-11 lapins /portée
- **mâle parental** issu de croisements multiples effectués à partir de races lourdes incluant du Néo Zélandais Blanc, du Géant Blanc du Bouscat, du Géant des Flandres, de l'Argenté de Champagne..... Poids adulte 5 à 6,5 kg ; vitesse de croissance de 45 à 50 g/ jour entre 35 et 70 j



Pour les créations d'élevages, ou le remplacement après vide sanitaire: fourniture de lapines de 11 à 15 semaines, voire de lapines gestantes



Pour le **renouvellement** des cheptels en fonctionnement : fourniture de **lapereaux d'un jour** qui sont adoptés dans l'élevage de production par des mères adoptives dont les inséminations (ou saillies) ont été synchronisées avec celles de mères génétiques de jeunes lapereaux (*rappel on a 24 h au moins pour assurer le transport*)

Il n'y a plus de mâles dans les élevages de production, la semence est fournie par les sélectionneurs ou par des centres d'insémination qui eux ne possèdent que des mâles.

Prélèvements et contrôle de la semence



Vagin artificiel



Prélèvement



Un éjaculat



Contrôle de la semence: densité et motilité

Rejet

Dilution et utilisation

Conservation de la semence fraîche 24 h à 48 h maximum et transport vers l'élevage utilisateur

Mise en place sur les femelles de production



Sans oublier l'injection de GnRH pour provoquer l'ovulation



Alimentation des lapins

Les éleveurs utilisent 3 , voire 4 types d'aliment (moulées) différents

- reproductrices allaitantes
- péri-sevrage
- engraissement (souvent avec couverture antibiotique)
- finition (aliment « blanc » = sans aucun médicament)

La gestion en bandes permet de bien utiliser chaque type d'aliment au moment judicieux. Les tonnages restent suffisants pour justifier les livraisons en vrac, moins chères que les sacs



Les travaux actuels sur la **compositions souhaitable des aliments** se font grâce à une coordination entre l'INRA (recherche publique française) et les firmes d'alimentation du bétail (les meuniers), et l'ITAVI (institut technique)

Il existe aussi une coopération entre les équipes de recherche européennes (France, Espagne, Italie, Portugal, Belgique ...)

Les principaux points abordés

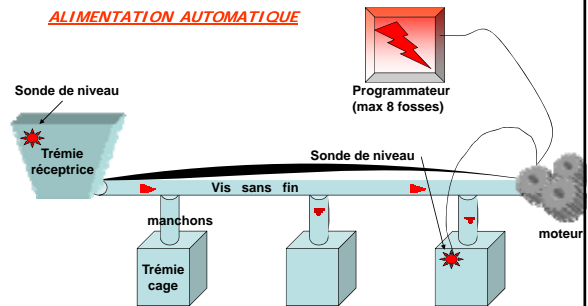
- besoins minimum en protéines et en minéraux (phosphore) de manière à réduire les rejets dans l'environnement. Etude en particulier de la valorisation iléale des acides aminés
- études de la relation entre la **composition des aliments** et la **santé digestive** des lapins (engraissement). Rôle des différents constituants des parois végétales (lignines, cellulose, hémicelluloses, pectines solubles et insoluble) et de l'amidon. Interaction avec la composition de la flore digestive étudiée avec les méthodes actuelles de génétique moléculaire pour identifier et quantifier les microorganismes

Dans une proportion de plus en plus importante des élevages, l'alimentation se fait par des systèmes automatiques



Et les lapins sont rationnés pendant tout ou partie de leur engraissement

ALIMENTATION AUTOMATIQUE



Une alimentation automatique permet de rationner les lapins en engraissement en jouant sur la durée de fonctionnement de la vis d'alimentation et sur la capacité des mangeoires situées dans les cages.

Quelles tendances pour la cuniculture de demain ?

- maintien de la prolificité par mise bas à son niveau actuel
- des portées plus homogènes
- des lapines ayant une plus grande longévité
- des cages plus grandes, peut être à deux étages
- un rythme de reproduction peut-être un peu moins intensif, mais toujours en conduite en bande et en IA
- des aliments plus sécuritaires, tous distribués en alimentation automatique
- des lapins sacrifiés plus jeunes grâce à une vitesse de croissance plus rapide



Pour suivre l'évolution : un site Internet en français, à accès gratuit

<http://www.cuniculture.info>
Page d'ouverture du site Internet



La venue des conférenciers étrangers a été rendue possible grâce au programme *Initiative d'appui aux conseillers agricoles* (IACA) selon les termes de l'entente Canada-Québec sur le Renouveau du Cadre stratégique agricole



Merci pour votre attention



et merci aux organisateurs pour l'invitation